

Le mariage aurait lieu au printemps.

— Demain, se dit le comte, j'apprendrai à Max sa bonne fortune.

En bon père, il ne doutait pas que Max ne fût transporté. Deux cent mille livres de rente !

.....
— Notre position respective ne peut durer davantage, ma chère Louise.

Demain je demande le consentement de mon père; peut-être hésitera-t-il d'abord, mais je le convaincrs et, au pis aller, nous nous passerons de ce consentement.

— Non, Max, je n'entrerai pas ainsi dans votre famille, mais vous direz à votre père combien nous serons heureux ensemble, combien il sera heureux lui-même; tenez, Max, je l'aime déjà votre père, il remplacera le mien. Oh! non, il n'hésitera pas.

— Non, non, disait Max.

Le non, non, du vicomte était franc, il s'attendait bien à quelque résistance, mais il se croyait sûr de l'emporter.

— Oui, demain, je parle à mon père.

.....
Le père et le fils avaient chacun leur plan bien arrêté.

Par un hasard singulier, tous deux avaient choisi, pour parler, le même jour, la même heure (l'heure du dîner).

Tous deux attendaient avec impatience.

Le comte avait eu quelques réflexions qui le faisaient douter de la réussite: Max, pensait-il ne tient point à l'argent; et, sans sa fortune, il est certain que mademoiselle de Chevoneux ne serait point un parti fort désirable.

Enfin il faudra bien qu'il m'obéisse, j'en suis le maître après tout, c'est mon fils.

— Que dira mon père? pensait Max, une jeune fille sans nom, sans parents, sans fortune, une ouvrière, n'importe, je le veux. De la fermeté, il cédera, il ne peut vouloir mon malheur.

Il est mon père après tout!

XVI

Quand arriva l'heure du dîner, Max descendit tout plein de ses résolutions.

Contre l'ordinaire, le comte était d'une charmante humeur.

— Je joue de bonheur, pensa Max; de l'adresse, de l'éloquence, de la persuasion, de l'énergie, mon procès est gagné; abordons l'ennemi de front.

Il ouvrait bravement la bouche, le comte l'interrompit.

— Vous n'êtes pas, mon cher Max, sans avoir entendu parler de mademoiselle Henriette de Chevoneux.

— Certes, mon père.

— C'est une bien charmante personne, reprit le comte.

— Charmante, fit Max comme un écho et attendant le moment favorable.

— Elle est excellente musicienne.

— Excellente.

— Elle peint, dit-on, à ravir.

— A ravir.

— Vous vous êtes même, il me semble, extasié très-fort devant un album qu'elle avait rapporté d'Italie, l'an passé.

— Je voulais vous dire, mon père... essaya Max.

Le comte ne le laissa pas achever.

— Elle est fort riche, cette demoiselle de Chevoneux.

— Oui, fort riche.

— Un des beaux noms de France.

Max ne répondait même plus.

— Récapitulons: talents, position, fortune colossale; certes, celui qui l'épousera sera un homme heureux.

— Très-heureux.

— Réjouissez-vous, mon cher Max.

— Moi, me réjouir, mais... pourquoi?

— Parce que, à partir de ce moment, c'est une affaire conclue.

— Heu! fit le vicomte tout surpris.

— Mais oui, et le comte se frottait joyeusement les mains; ne venez-vous pas de me dire que le mari d'Henriette serait un homme heureux?

— Mais, mon père...

— Vous venez de me le dire, n'est-ce pas?

— Cependant...

— Eh bien, c'est vous qui serez cet homme heureux; il ne manquait que votre consentement, vous le donnez; mademoiselle de Chevoneux sera votre femme.

La foudre tombant sur la table eût moins épouvanté Max.

— Mais c'est impossible, mon père.

— Et pourquoi, monsieur, s'il vous plaît?

— Pourquoi?

— Oui, pourquoi?

— Mais, d'abord, mademoiselle Henriette est bossue.

— C'est faux.

— J'en suis sûr.

— C'est un bruit que ses ennemis font circuler.

— Oh! par exemple.

— Oui, ses ennemis. Est-ce la seule impossibilité?

— Eussent-ils chacun connu son déplorable caractère; nul, excepté sa mère, ne peut la supporter, sa volonté est tyrannique.

— Vous serez le maître chez vous; est-ce tout?

(A CONTINUER).

INFORMATIONS

Les éditeurs sont en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le 1^{er} Janvier et même la file complète (brochée) de l'année dernière aux conditions ordinaires. Voyez les conditions d'abonnements.

Outre nos agents de Paroisses, M. Matt. Chartier, de Montréal (47, rue Versailles), est notre seul agent voyageur, autorisé à prendre des abonnements.

" LE FEUILLETON ILLUSTRÉ "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois

UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50

Payable dans le cours des trois derniers mois:

UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER: STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents: 10 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1036, B. de P., Montréal.

17 rue Ste. Thérèse